Samedi 10 Février 1945 | Dernière édition
2e ANNEE N° 78. | 1 fr. 50

Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

La victoire est complète en Alsace

En Alsace, la victoire française est complète. Le nettoyage de la région située à l'est du canal du Rhône au Rhin s'achève. Les Allemands ont fait sauter le pont de Chalampé, ce qui indique que leur retraite est terminée. Il ne reste plus que quelques éléments encerclés près de Mulhouse. Toute autre résistance a cessé.

MONTGOMERY AVANCE et menace Clèves

POURQUOI la France ne siège-t-elle pas *à la Conférence des "TROIS" ?*

par Philippe BARRÈS

LA conférence des Trois siège et la France n'en fait pas partie. Les décisions fondamentales sur le sort de l'Allemagne et sur la paix de l'Europe sont prises à cette minute sans la France. Le général de Gaulle a donc été amené à déclarer que la France ne s'estime engagée par rien qu'elle n'ait pu discuter au même titre que les autres nations.

Voilà les faits.

On sait aussi que les Russes étaient partisans d'inviter la France à participer aux conversations et que l'opposition est venue de Londres et de Washington.

Enfin il apparaît que la décision des gouvernements américain et anglais de tenir la conférence sans la France est loin d'avoir satisfait l'opinion des deux grands pays alliés de la France.

En Angleterre, une forte partie de la presse se plaint de l'obscurité qui entoure les préparatifs de paix des trois « Grands ». Elle demande si l'Amérique est en train de se retirer des affaires européennes ou, au contraire, d'y exiger une place plus grande, si la Russie a défini sa politique à l'égard du problème allemand, si l'Angleterre enfin, l'Angleterre officielle, se rend compte que ce problème ne peut, en aucun cas, être réglé sans la participation active de la France.

⁂

L'hebdomadaire anglais « Economist » résume l'affaire en écrivant : « Le fait d'avoir omis d'inviter la France est sans excuse. Il n'y a pas de règlement possible de la situation de l'Allemagne occidentale sans le concours de la France. Quand le général de Gaulle a dit que la force militaire française doit tenir le Rhin sur toute sa longueur, il a fait plus que d'exprimer une aspiration nationale française : il a rappelé aux alliés anglais et aux Américains un fait indiscutable. »

Ce fait, c'est que ce ne sont pas les soldats anglais, ni américains qui voudront et sauront assurer indéfiniment l'occupation des régions-clefs de l'Allemagne de l'Ouest. Il y faudra l'armée française.

L' « Economist » conclut « qu'aucun plan de paix valable concernant l'Allemagne ne peut être conçu ni appliqué sans la France ».

Le « New York Herald Tribune » publiait, hier encore, deux articles dans le même sens. Le « Washington Post » ajoutait que la Russie approuve probablement la politique française, tandis que la position de l'Angleterre à cet égard est moins facile à discerner. Le grand quotidien de la capitale américaine terminait en disant: « Dans la mesure même où les vues françaises sur le problème allemand diffèrent de celles de certains grands alliés, il faut regretter que la France n'ait pas été invitée à participer aux discussions ».

⁂

Pourquoi cette vue d'une partie de la presse et de l'opinion d'Amérique et d'Angleterre n'est-elle pas partagée par les gouvernements des deux nations ? Qu'y a-t-il, dans le plan de paix français qui puisse gêner les gouvernements anglo-saxons, au point de les jeter dans cette attitude de silence et de refus ?

Sur les intentions françaises, pas de mystère. Le général de Gaulle a dit, en substance : « La France veut tenir, avec les Alliés si possible, sans les Alliés s'il le faut, la ligne du Rhin, de la Suisse à la mer ; elle veut occuper la Rhénanie et neutraliser la Ruhr ; elle veut l'indépendance de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de l'Autriche, de la Yougoslavie, et des autres pays des Balkans. Elle veut maintenir son alliance avec la Russie, et conclure — après règlement de quelques questions en suspens — une alliance avec l'Angleterre. »

Si nous parvenons à remplir ce programme, notre pays sera enfin libéré de ce danger de l'Est qui a pesé sur lui depuis tant d'années. Il pourra se mettre aux grandes tâches pacifiques qui l'appellent sur tout son territoire, de Lille à Brazzaville et de Brest à Hanoï. La France pourra guérir peu à peu ses blessures mal fermées d'un siècle et demi de guerres allemandes.

(Suite en page 2.)

Corentin LE DU
dans sa tenue de prisonnier

KONIEV LIVRE EN SILÉSIE
une bataille gigantesque
tandis que Joukov réduit la résistance ennemie à Francfort

Le grand événement est le déclenchement d'une nouvelle offensive alliée dans le secteur de la 1re armée canadienne en direction de Clèves. Après un bombardement terrestre et aérien extrêmement violent qui a duré cinq heures, l'armée de Montgomery a attaqué à 10 heures 30 et progressé jusqu'aux lisières nord-est de la forêt de Reichswal, à 12 kilomètres de Clèves.

Sur le front de la 1re armée, le village fortifié de Schmidt a été enlevé et Harscheidt atteint. Dans cette région, le cours de la Roer est extrêmement sinueux et encaissé et permet une facile défense.

Sur le front de la 3e armée, dans le secteur de Prüm, des progrès intéressants ont amené les Alliés à Warscheid et à Obermehlen. La forêt qui s'étend au sud-est de la ville, les principales défenses de la ligne Siegfried seraient percées.

Plus au sud, les dix têtes de pont de l'Our et de la Sauer ont été renforcées entre Vianden et Echternach. Wallendorf, au confluent des deux rivières, a été prise.

Il faut noter que la région située au sud de la Schee-Eifel est relativement plus aisée que la région des sources de la Roer. Elle est susceptible, si les défenses de la ligne Siegfried étaient dépassées, de permettre une exploitation par les chars en direction de la vallée de la Moselle et ultérieurement du Rhin vers Coblence.

FRONT RUSSE

Sur le front russe, la menace sur Stettin se précise. Les troupes du maréchal Joukov se sont emparées hier des villes de Reetz et de Bernstein, à 30 kilomètres au sud-est de Stargard, en Poméranie, c'est-à-dire à 60 kilomètres de Stettin. Dans la journée du 8, elles ont fait dans ce seul secteur 2.000 prisonniers.

Sur leur droite, les armées de Rokossovsky poursuivent leurs attaques dans la région de Deutsche Krone, mais les Allemands font de très gros efforts pour éviter une percée vers Kolberg, qui signifierait pour eux la perte complète des divisions des généraux Holbach et Weiss.

Dans le secteur de l'Oder, de Küstrin à Francfort, les Russes disposent maintenant de quatre grandes têtes de pont sur la rive ouest du fleuve, l'une au nord de Küstrin, la deuxième près de Gœbritz, au sud de Küstrin, et les deux dernières près de Furstenberg et au sud de Francfort.

La bataille se poursuit avec le même acharnement de part et d'autre de Francfort. Les forces du maréchal Joukov ont pris solidement pied sur la rive occidentale de l'Oder, au sud de la ville.

EN SILESIE

Dans le secteur du haut Oder, Koniev a réussi à constituer d'Ohlau à Brieg, au sud-est de Breslau, une énorme tête de pont, occupant hier dix localités importantes, dont Kheendorf et Waldau. Les Allemands s'attendent à une offensive d'envergure dans ce secteur, où Koniev est déjà à 50 kilomètres au delà du fleuve.

L'agence D.N.B. annonce qu'une bataille gigantesque est en cours en Silésie dans le triangle formé par les villes de Glogau, de Breslau et de Liegnitz.

L'agence ajoute que les forces du maréchal Koniev parties de la tête de pont de Steinau se sont emparées de Parchwitz et ont pénétré dans Luben, à 16 km. environ à l'ouest de l'Oder. Il y a de violents combats à l'est de Liegnitz et à 6 km. de Strelitz.

CRITICUS

Les Canadiens *progressent de 7 kilomètres*

QUARTIER GENERAL INTERALLIE, 9 février. — L'attaque de la Ire armée canadienne qui se développe sur un front de 10 à 11 kilomètres au sud de Nimègue a progressé par endroits de 7 km.

Les villages suivants ont été atteints par nos troupes : Wyler, Zysslich, Bruuk, Denheuvel, Gelgenstieek, Erlekom et Kranenburg. Ce dernier village est situé à 2 kilomètres en Allemagne, sur la route Nimègue-Clèves.

Plus de mille prisonniers ont déjà été dénombrés.

Les lignes ennemies forcées entre la Meuse et la Waal

LONDRES, 9 février. — Berlin a admis aujourd'hui que la 1re armée canadienne avait réussi à passer les lignes allemandes au cours d'une importante offensive entre la Meuse et la Waal, tandis que de durs combats se sont déroulés sur toute la longueur de la forêt de Reichswald. On annonce que la bataille s'est concentrée principalement au nord de la voie ferrée Groesbeck-Kranenburg. (A.P.)

Alertes aériennes sur le Reich
de 11 heures à 15 heures

BERLIN, 9 février. — La première alerte de la journée a été donnée ce matin, à 10 h. 45.

« Des formations aériennes ennemies sont signalées au-dessus de l'Allemagne du nord-ouest », a annoncé Radio-Berlin.

A 11 heures, un autre communiqué annonce : « De nouvelles formations ennemies sont signalées au-dessus de l'Allemagne occidentale. Les formations dont la présence a été annoncée précédemment poussent des pointes vers le nord-ouest ».

A 13 heures, un communiqué spécial déclare que des formations ennemies opèrent au-dessus de la Thuringe et de la Saxe. Les escadrilles signalées au-dessus de la zone de Magdebourg-Dessau et du bas Danube, volent en direction de l'ouest et du sud.

A 15 heures le signal de fin d'alerte a été donné.

Un déporté accuse... Premier récit d'un Français
arraché par les Russes aux bagnes nazis et arrivé hier à Paris

— Corentin Le Dû... Je m'appelle Corentin Le Dû...

Une silhouette trapue. Un regard bleu légèrement voilé et des paupières lourdes. Un visage tanné, creusé, marqué au coin des yeux comme aux commissures. Des cheveux drus, presque blancs...

— Pour sûr ! J'en ai vu... Et même, je me demande comment je peux être là, en ce moment...

En effet, Corentin Le Dû revient de loin. Car il est passé par l'enfer. Et lorsque, hier soir, l'avion qui l'amenait — premier prisonnier libéré revenant de Moscou — se posa au Bourget, ce Breton de Paris pouvait à juste titre dire :

— Pour sûr, j'en ai vu !...

Son voyage au bout de la misère du monde a commencé le 20 janvier 1943, près de la porte de Vincennes.

— J'ai été pris dans une rafle, par des SS et gardé à Fresnes parce que j'étais communiste. Le régime qu'ils m'ont fait subir ?... Tenez... Regardez...

Un long trait bleme court sur sa joue droite.

— Le visage ouvert et la mâchoire cassée à coups de trique... Un mois après, ils m'ont expédié à Compiègne. Fin mars, nous en sommes partis à 1.200.

82 cadavres

» Jusqu'à Metz, ça allait à peu près. Mais là, ça a changé ! On nous a fait déshabiller et pris nos vêtements. Nus comme des vers, nous sommes restés !...

» Dans mon wagon, nous étions 126. Quatre nuits et quatre jours de voyage... Sans air, sans eau, sans nourriture. Nous étions debout, serrés les uns contre les autres, ruisselants de sueur...

Corentin Le Dû s'arrête un court instant. Puis il reprend, d'une voix terne :

— A l'arrivée, dans mon wagon, il y avait 82 cadavres... Dans les autres, c'était à peu près pareil. Nous n'étions plus que 500 lorsque nous sommes entrés au camp de Mauthausen, près de Linz... Il devait y avoir déjà 40 à 45.000 détenus : Polonais, Russes, Tchèques, Français... Beaucoup de juifs...

» Pendant 18 jours, on ne nous a pas même laissé pénétrer dans une baraque. Nous avons passé jours et nuits dehors, dans le vent et sous la pluie.. Et puis, on a demandé des volontaires pour des travaux de terrassement près de Llubliana... J'ai été prévenu par un ancien : les coups... la faim... la soif et les chiens... Parait qu'on n'en sortait pas vivant...

» Je suis resté six semaines à Mauthausen... Le four crématoire fonctionnait tous les jours, et aussi la chambre à gaz et la potence. Il y avait des femmes parmi nous. Et lorsqu'il prenait à un SS la fantaisie d'en poursuivre une, si elle ne cédait pas, il était rare qu'elle ne finit pas à la chambre à gaz.

» A Buckenwald, où j'ai été envoyé avec une cinquantaine d'otages communistes, c'était encore pis. 50.000 détenus de toutes nationalités s'y trouvaient...

Brusquement, M. Le Dû plante son regard dans le mien :

— J'ai vu, de mes yeux vu, les SS enfourner vivants dans l'installation crématoire 14 officiers russes et 5 officiers polonais...

» Pour nous garder, les S.S. étaient secondés par des Allemands, criminels de droit commun, que nous appelions les « verts » car, sur leur casaque rayée de baguards — les mêmes que les nôtres — ils portaient un triangle d'étoffe verte. Le nôtre était rouge et celui des juifs jaune. Selon que nous étions Français, Russes ou Polonais, nos masques portaient F., R. ou P.

Rencontre avec Léon Blum

» Un jour de janvier 1944, alors que je me trouvais à proximité d'une enceinte isolant des détenus politiques importants, un de ces détenus, reconnaissant en moi un Français, m'a interpellé. C'était Léon Blum... Malgré les S.S. il a pu me dire quelques mots et m'a aidé à garder ma confiance et mon courage.

» En février, quelques centaines de prisonniers, dont j'étais, furent à nouveau entassés dans des wagons. Direction : Lwow... Mais l'Armée Rouge avançait et, en cours de route, on dut nous détourner vers Lublin.

» C'est ainsi que je suis arrivé au camp de Maydenec...

» De ma vie je n'oublierai ce cauchemar...

» Un camp fait pour des dizaines et des dizaines de milliers d'hommes. Des alignements de baraques s'étendant à l'infini dans la nuit qui tombait. Chaque groupe de quarante baraquements avait son enceinte de barbelés et sa potence...

» Le lendemain de notre arrivée, j'ai vu des S.S. tirant par les pieds des cadavres nus, les empiler en tas. Il y en avait au moins 80...

» Des vétérans m'ont expliqué : La veille, il y avait eu un « nettoyage », c'est-à-dire que les sentinelles avaient massacré à coups de barre de fer des malheureux enfermés dans une baraque.

Claude CHABERT.

(Suite en page 2.)

La thèse du président Roosevelt à la Conférence de la mer Noire

WASHINGTON, 9 février. — Le traitement qui sera réservé à l'Allemagne par les trois « Grands » est au premier plan des commentaires de la presse américaine.

On estime généralement que le président Roosevelt est favorable à la séparation de la Prusse du reste de l'Allemagne, mais que des divergences entre les Alliés sont à prévoir en ce qui concerne un démembrement plus complet.

On croit probable que la France participera à l'occupation de la Rhénanie. On souligne que si la Rhénanie, la Sarre et la Ruhr étaient « internationalisées », l'Allemagne perdrait 75 % de sa production houillère et serait incapable de faire la guerre.

Selon United Press, le président Roosevelt aurait dit à M. Churchill et au maréchal Staline que les Etats-Unis préfèrent ne pas participer à la longue période d'occupation de l'Allemagne après la guerre. L'armée américaine n'assurerait qu'une occupation à court terme des zones qui lui seront assignées et laisserait ensuite la place à des troupes britanniques, russes et peut-être françaises.

La future Allemagne — ou les futures Allemagnes — n'aura sans doute ni avions ni sous-marins. L'idée de « garder toute l'Allemagne au sol » est de M. Roosevelt lui-même, et il y tient.

De Londres parvient la nouvelle que les Trois étudieront les moyens d'attribuer un tonnage plus important aux transports de marchandises destinées aux pays européens sinistrés.

Le Conseil des ministres s'occupe des élections
Les chambres civiques vont statuer rapidement sur le droit de vote des membres des groupements antinationaux

Le Conseil des ministres s'est réuni, ce matin, sous la présidence du général de Gaulle.

Sur la proposition de M. de Menthon, garde des Sceaux, le Conseil a adopté une ordonnance permettant aux chambres civiques de statuer rapidement sur le droit de vote, d'élection et d'éligibilité des membres des groupes antinationaux visés par l'ordonnance sur l'indignité nationale, Milice, S.O.L., C.O.S.I., P.P.F., Rassemblement national populaire, etc... afin qu'ils ne puissent pas prendre part aux prochaines élections.

Les poursuites engagées contre ces membres suivront leur cours.

Sur la proposition du ministre de l'Intérieur, le Conseil a adopté un rapport sur le régime électoral applicable provisoirement au Conseil municipal de Paris et au Conseil général de la Seine. Il sera soumis pour avis à l'Assemblée consultative et le Gouvernement ne prendra qu'ultérieurement sa décision.

L'éligibilité des anciens parlementaires

En ce qui concerne les parlementaires qui ont voté, le 10 juillet 1940, à Vichy, une délégation de pouvoirs au gouvernement Pétain et qui demandent à être relevés de l'inéligibilité prononcée contre eux par l'ordonnance du 21 avril 1944, leur cas sera examiné ultérieurement.

Pour nos filleuls de la Première Division Française Libre

Continuez, chers lecteurs et lectrices, à nous envoyer lettres et paquets qui sont acheminés au front par le Service Social de la Division. Facilitez notre tâche en emballant soigneusement les colis et en indiquant, à l'extérieur, la liste de ce qu'ils contiennent, ainsi que le nom et l'adresse de l'expéditeur.

Les autobus parisiens iront dimanche chercher du ravitaillement

Le personnel de l'ex-T.C.R.P. a décidé de travailler sans rémunération son jour de congé pour aller avec tous les autobus disponibles chercher du ravitaillement. Dimanche, les premiers convois d'autobus partiront chercher de la farine et du blé.

Deux journées d'entraide française

Dans la région parisienne demain et dimanche une « triple cocarde » sera vendue sur la voie et dans les lieux publics au profit de l'Entraide française à qui le gouvernement a confié de venir en aide aux populations civiles éprouvées par la guerre.

LE CONSEIL DES "TROIS" ET LA FRANCE

(Suite de la première page)

Elle reconstruira sa maison, son cadre social, elle aura quelque chance de rétablir le niveau de sa natalité. La renaissance française sera hâtée par le fait que l'occupation des régions rhénanes, nécessaire à la sécurité de tous les Alliés, apportera à la France certains éléments économiques dont elle a grand besoin, en particuljer le charbon de la Sarre et de la Ruhr qui, associé à l'acier lorrain, fournira la base d'une magnifique industrie. Celle-ci nous donnera le crédit nécessaire pour acheter largement au dehors, notamment en Angleterre et en Amérique.

⁂

En associant à notre prospérité économique les populations allemandes de Rhénanie, nous contribuerons à apaiser les haines soulevées dans ces régions autrefois paisibles, par le machiavélisme de la Prusse. Nous pourrons, en un mot, contribuer au relèvement de l'Europe et à cet équilibre mondial qui comptent parmi les principaux objectifs des Alliés dans cette guerre.

Il y a tout lieu de croire, comme le dit le « Washington Post », que la Russie a accepté à la conférence de Moscou l'attitude française. Attitude qui correspond à celle de Staline vis-à-vis de l'Allemagne de l'Est. La politique française du Rhin répond à la politique russé et polonaise de l'Oder.

Restent les gouvernements anglais et américain. S'ils adhèrent eux aussi à cette politique, pourquoi n'ont-ils pas invité la France à la conférence ?

Et si ces gouvernements ne veulent pas de la politique française, acceptée par la Russie, que sont-ils en train de préparer à la conférence ?

⁂

On peut entrevoir plusieurs réponses à la question ainsi posée.

Il est possible que les Anglais et les Américains veuillent éviter que la Russie, soutenue par la France, n'impose une politique trop radicale en ce qui concerne l'Allemagne.

Il est possible qu'ils veuillent traiter seuls à seuls avec la Russie certaines questions du Proche-Orient, de l'Extrême-Orient et de l'Est de l'Europe.

Peut-être enfin désirent-ils limiter l'expansion que la France projette vers le Rhin. Cela peut évidemment se faire en organisant le consortium allié pour les pays rhénans, de façon à y réduire au minimum l'autorité de la France.

Toutes ces explications sont plausibles. Nous les énumérons sans mauvaise humeur, désireux que nous sommes d'examiner des faits plutôt que d'engager des polémiques. Et puis nous savons bien, en dernier lieu, que la France peut trouver un jour avantage à n'avoir pas été à la conférence des Trois : un avantage de liberté. Notre pays a trop souffert pour avaliser, vingt-six ans après Versailles, un plan de demi-mesures pour la paix.

Ph. B.

CORENTIN LE DU se souvient et accuse

(Suite de la première page)

» Dix heures de travail quotidien, à genoux, pour trier des pommes de terre... Et celui qui cédait à la fatigue ou refusait le travail avait droit aux coups de barre de fer meurtriers ou à la potence... Parfois, encore, des détenus étaient emmenés à l'infirmerie pour une piqûre contre une maladie quelconque... On ne les revoyait plus... Le four crématoire pouvait fonctionner...

» Un jour, enfin, avec une centaine de Français, j'ai été envoyé au camp voisin de Liepowa. 21.000 détenus : hommes, femmes, enfants — je vous jure que je n'exagère pas — 21.000 détenus avaient été massacrés à coups de grenade et de mitraillette pendant que des haut-parleurs hurlaient des airs de danse. Il fallait les enterrer...

» Lorsque j'ai été libéré, j'ai conduit des officiers russes jusqu'au charnier... Et ce sont des prisonniers boches qui ont dû exhumer les cadavres ».

Corentin Le Dû a parlé de liberté. Et pourtant son visage est plus triste encore...

— Si vous saviez ! Lorsque l'Armée Rouge encerclait Lublin presque complètement, l'ordre a été donné de faire évacuer le camp à pied. Les femmes ont été séparées de leurs enfants. Ceux-ci sont restés avec quelques rares blessés et malades, dont j'étais par chance, et qui devaient partir en voiture.

» J'ai dû quitter mes meilleurs compagnons : René Seisnerie, de Courbevoie, Louis Lainé, d'Angers, Daniel, Guillener et Gino Mauro, de Boulogne-sur-Seine...

» Jacques Doncker, de Goussainville, est resté avec moi... Il est maintenant attaché à la mission du général Petit, à Moscou.

» Nos voitures n'ont pas pu passer... Il y a eu bagarre. Un char russe a rattrapé notre colonne... Les S. S. se sont jetés dans les fossés. Le char a tapé dedans. Un peu plus loin il a brûlé... Le lendemain j'ai réussi à me cacher dans une cave avec deux enfants.. Ça a duré trois jours... jusqu'au 27 juillet... Et puis voilà...

Revanche

— Après ?

— Après... J'ai séjourné quelque temps à Lublin. J'ai témoigné au procès, conduit par les autorités polonaises, des officiers du camp de Mayzenec...

» Ils avaient failli être lynchés mais les officiers et les soldats russes les avaient protégés, voulant qu'ils soient jugés ! Ah ! Quel ordre et quelle discipline dans leur armée ! Et quelle ardeur au combat... »

Le visage de Corentin Le Dû se détend.

— A Moscou, où je suis arrivé trois jours après le départ du général de Gaulle, ça a été épatant. Tout le monde est si chic pour les Français... Jusqu'à mon départ qu'on m'a gentiment facilité. J'ai été choyé sans arrêt...

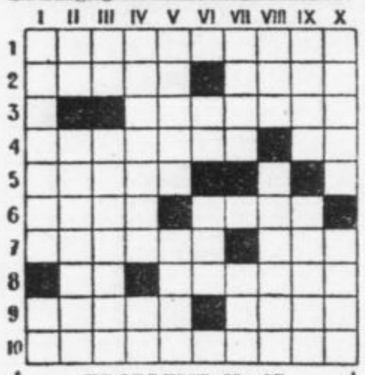
— Et maintenant...

Il se retourne vers sa femme qui l'a écouté sans dire un mot :

— Il va falloir que je voie les familles de mes camarades... J'ai tellement hâte de savoir si elles ont des nouvelles...

Cl. C.

mots croisés



PROBLEME N° 77

HORIZONTALEMENT. — 1. Exécutante. — 2. Qui intéresse les ânes. Prénom masculin. — 3. En Algérie. — 4. Rien. Mesure chinoise. — 5. Excité. — 6. Dans les vignes du Seigneur. Tarte. — 7. Repos. Se rebiffa. — 8. Canton. Sacs à liquides. — 9. Recouvré. Dans la devise d'un ordre étranger. — 10. Lié par un engagement solennel.

VERTICALEMENT. — I. Méchant. En frappant. — II. Habitudes. On voudrait être à leur place. — III. Note. Irréguliers quand ils sont francs. — IV. Familiers. Démonstratif. — V. Démonstratif. Sur l'échiquier. — VI. Article arabe. Défunt. — VII. Dans le nom d'une aigrette lumineuse qu'observent les navigateurs. Infusion. — VIII. Dans la devise de Louis XIV. Redevenu sauvage. — IX. Fête religieuse. Assortissent les couleurs. — X. Ville d'Irlande. Le pays jaune.

Solution du problème n° 76

HORIZONTALEMENT. — 1. Anémones. — 2. Menacés. Pi. — 3. Iran. Stein. — 4. Omet. Réa. — 5. Notices. — 6. Ute. A. E. (Antoine Etex). — 7. Ebre. Etant. — 8. Présageras. — 9. Lue. Parti. — 10. Inspirasse.

VERTICALEMENT. — I. Ami. Repli. — II. Néron. Brun. — III. Enamourées. — IV. Manettes. — V. Oc. Tie. Api. — VI. Nés. Egar. — VII. Est. Estera. — VIII. Ers. Arts. — IX. Pie. Anaïs. — X. Minarets.

courses

Samedi 10 février à Enghien

NOS PRONOSTICS

PRIX DE SAINT-YRIEX (attelé, 50.000 fr., 2.300 m.). — Représentant Moreau et Scottish. Outsider : Sauve qui peut III.

PRIX DE RANVILLE (mté, 125.000 fr., 2.700 m.). — Tamisot et Toulon II. Outsider : Troupière.

PRIX DE NOYON (attelé, 90.000 fr., 2.100 m.). — Theva et Tino Belwin. Outsider : Télémaque.

PRIX DE MONTAUBAN (monté, 100.000 fr., 2.100 m.). — Reine Williams et Razi. Outsider : Romananuf.

PRIX DE MENNEVAL (att., 75.000 fr., 2.700 m.). — Port Charas et Nasot. Outsider : Peadypile.

PRIX DE CHALONS-SUR-MARNE (monté, 150.000 fr., 2.800 m.). — Quinio et Reps. Outsider : Quorthénsio.

PRIX DE ROMORANTIN (attelé, 85.000 fr., 2.100 m.). — Rex Williams II et Raifort. Outsider : Romanée.

⁂

Dimanche 11 février, à Enghien, Prix de Paris (700.000 fr., attelé), Prix des Elites (600.000 francs, monté).

RESULTATS D'ENGHIEN

PRIX DU DEBUT

1	Uli (J. Morvilliers) (109) à M. Morvilliers	G P	33 13
2	Ussy (R.C.Simonard) (106)	P	13
3	Ultra Rose (C.Bégou) (110)	P	34
	Réd. au kil.: 1'31" 6/10.		11 pts.

PRIX DE DOUVRES

1	Quinori (M. Riaud) (208) à Mme Oiry-Rœderer	G P	22 12
2	Quiquengrog. (Pearl.) (202)	P	16
3	Pignerol (G. Roussel) (206)	P	13
	Réd. au kil.: 1'28" 7/10.		9 pts.

PRIX DES ROUGES-TERRES

1	Triomph.II (Vereruys) (307) à M. Mouray	G P	19 13
2	Tonia Will. (G.Amar) (306)	P	18
3	Trum Jute (J. Jansen) (308)	P	32
	Réd. au kil. : 1'35" 2/10.		9 pts.

PRIX DU SARLAT

1	Teherkassy (Lefèvre) (406) à M. Laroche	G P	29 13
2	Tilly (J. Chyriacos) (408)	P	12
	Réd. au kil.: 1'32" 6/10.		6 pts.

PRIX D'ANGOULEME

1	Spa (M. Pearlbarg) (506) à M. Laigneaux	G P	14 12
2	Sapho II (J. Neveux) (501)	P	27
	Réd. au kil.: 1'28" 4/10.		4 pts.

BOURSE DE PARIS DU 9 FÉVRIER (Clôture)

La tendance générale est un peu meilleure, surtout sur les valeurs étrangères, mais les transactions ne portent que sur des chiffres infimes. Les Rentes conservent de fermes dispositions. Le groupe sud-africain, très éprouvé ces temps derniers, a tendance à se ressaisir.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	100 55	100 55
5 % 1920	151 50	151 50
3 ½ % Am. 1942	105 60	105 80
3 % Amort. 1942	100 75	100 90
3 % amort. 1945	100 30	100 50
Créd.Nat. obl. 1919	631	625
Créd.Nat. Janv.1942	5201	5240
Créd. Nat. Déc.1943	10550	10575
S.N.C.F. 4 % 1941	1067	1067
Banque de France	30400	30300
Banq. de l'Indochine	13550	13450
B.N.C.I.	1449	1410
Banq. Paris P.-Bas	1930	1936
Banq. Un. Parisienne	1260	1265
Compt. d'Escompte	2698	2600
Créd. Commerc. Fr.	1855	1850
Crédit Industriel ..	.....	1480
Crédit Foncier ...	7800	7700
Crédit Lyonnais ..	2551	2575
Société Générale ..	2535	2505
Suez (action)	55500	55500
Métropolitain	1875	1899
Nord	2028	2030
Lyonnaise des Eaux	2060	2052
C.P.D.E.	2135	2153
Générale Electricité	4105	4060
Energie Industrielle	2044	2044
Union d'Electricité.	995	996
Ecl. Ch.et For.Mot.	1980	2050
Gaz et Elec.(Réunis)	1010	1020
Gaz France et Etr.	1699	1720
Chant. St-Nazaire .	3900	3800
Fives-Lille	1850	1890
Forges Nord-Est ..	1650	1650
Denain-Anzin	2795	2790
Peugeot	1430	1449
Schneider	4210	4250
Courrières	815	800
Lens	940	910
Le Nickel	3785	3800
Pennaroya	1301	1301
Fr. des Pétroles ..	3080	3080
Gafsa	4100	4249
Air Liquide	3395	3375
Ugines	3995	4055
Kuhlmann.....	2300	2300
Péchiney	3140	3125
Rhône-Poulenc	3400	3360
Saint-Gobain	7050	7100
Chargeurs Réunis .	3900	3950
Brass. Quilmès ...	27600	27590
Raffin. Say	1291	1295
Poliet et Chausson	6205	6490
Plant. d'Hévéas ..	1335	1320
Afrique Occidentale	5750	5785
Canadian Pacific .	1008	1010
Rio Tinto U	5500	5250
Royal Dutch (10e)	14500	14990
MARCHE DES COURTIERS		
Cambodge	1805	1815
Padang	1830	1825
De Beers	5000	5175
Shell Transport ...	1755	1775
Crown Mines	3600	3810
Rand Mines	2630	2700

Sport partout...

Le 9 mars sans doute

Un Américain d'abord Edouard Tenet ensuite

« L'ange gardien » Roupp veille sur Cerdan

Raymond Boisset, normalien et recordman de France, venait de mettre en valeur les qualités de l'homme à côté de celles du champion et le jeune ministre de la Marine, Louis Jacquinot, avait tenu à exalter l'œuvre sportive de la marine dans le relèvement de la France.

— C'est aller trop vite en besogne, à mon sens, que de faire boxer immédiatement Cerdan devant Tenet, nous déclarait le manager Roupp. Songez à deux choses : c'est d'abord une rentrée pour Cerdan et, ensuite, Marcel n'a pas fait dix rounds depuis 1943, depuis son dernier match contre Kouidri, devant lequel il se présenta malade, ayant rendu son trop copieux déjeuner cinq minutes avant le match. Nous préférerions pour la rentrée un moyen moins coriace.

Marcel est un gros mangeur Entre un beau bifteck et une jolie fille, il n'hésite pas !

Il est possible, sinon probable, que la rentrée de Cerdan aura lieu le 9 mars au 'Vél' d'Hiv' et que son adversaire sera un poids moyen américain.

Enfin, pas de football à Paris pour Cerdan. M. Roupp est formel. Par contrat, Cerdan s'est engagé à ne pas jouer... au ballon. Seuls les coups d'envoi sont autorisés.

Un match JANY-HATOT le 18 mars à Paris

TOULOUSE. — Alex Jany, le grand espoir français de natation, invité par le Stade Français à participer à Paris, le 18 mars, avec le T.O.E.C., a accepté.

Le Stade Français a demandé à la Fédération d'autoriser un match Jany-Hatot, qui serait la grosse attraction du printemps.

A. C.

Coups de gong

● Le service funèbre du malheureux Gaifione aura lieu demain, à 10 h. 45, 66, av. Ledru-Rollin. Le corps sera transporté à Pontarlier.

● A la suite d'un accord entre le Palais de Glace et M. Rénier, des galas franco-belges seront organisés mensuellement dans l'établissement des Champs-Elysées.

● A Londres, Freddie Mills a battu Ken Shaw par arrêt de l'arbitre au 7e round ; Mills alla à terre au 4e round.

« Bientôt à Paris un grand meeting de boxe interallié. » nous dit BENAIM

Le professeur Gilbert Bénaim, chargé des Sports en Afrique du Nord, est arrivé hier à Paris, via Rome. Il va s'occuper de l'entraînement de Pons, Addadaïne et il attend la venue prochaine d'Hedrong, de Konidri, de Mustafaoui, de Riella, de Mekaoui.

— Nous allons ensuite organiser à Paris un grand meeting de boxe interallié. J'aurai le concours des boxeurs anglais et américains actuellement en Méditerranée, tels Gibson, Cisneros, Montanino, etc. Il y a là de vrais champions. J'espère pouvoir mettre cette réunion sur pied fin mars ou avril.

Le « viguier » Barran va jouer au Stade Toulousain

TOULOUSE. — L'international Robert Barran, capitaine du Toulouse Olympique, champion de France, qui avait été nommé après la libération, viguier (préfet) d'Andorre, vient de rentrer à Toulouse. Son premier geste a été de signer une demande de licence au Stade Toulousain. Barran s'est entraîné hier avec ses nouveaux camarades, et dimanche il jouera son premier match avec le Stade contre Brive. Brané, Barran, Caraguel, voilà une 3e ligne formidable.

A. C.

● Bruneau-Naeye sont arrivés hier soir par la micheline ; Schulte-Pelleneors arriveront demain en voiture. Ces deux équipes participeront à l'américaine de dimanche.

Du 10 au 31 Mai

TEISSEIRE et FRICKER au Tour d'Espagne

M. Dorigа, du journal madrilène *Ya*, et ex-manager de Trueba, a écrit à P. Colin et à Lucietti pour leur annoncer que le Tour d'Espagne aurait lieu sur 3.700 km., du 10 au 31 mai et leur demander de lui envoyer 12 coureurs.

— Je lui ai proposé Lucien Teisseire, Fricker, Giorgetti, Giacomini, A. Rolland, Rol et Camellini, nous a dit Lucietti.

Ajoutons que les organisateurs ont fixé le montant des prix à 120.000 pesetas, qu'ils paieront les frais et fourniront les boyaux. — *R. M.*

UN BRASSARD pour amateurs et indépendants

Le comité de Paris de l'U.V.F. et *Paris-presse* créent à l'intention des amateurs et indépendants un brassard-poursuite. Ces épreuves se disputeront les 18, 25 février et 4 mars.

Le vainqueur de la quatrième épreuve, le 11 mars, deviendra détenteur définitif du brassard de *Paris-presse* et recevra une coupe offerte par le comité de Paris de l'U. V. F.

Dès le 18 février, huit coureurs seront sélectionnés pour des essais individuels sur 500 m., départ lancé. La finale réunira les deux meilleurs temps sur 1 km. départ arrêté en poursuite. Le vainqueur recevra le brassard qu'il devra défendre le 25 contre le gagnant de la deuxième épreuve.

Pujazon craint Petitjean

Raphaël Pujazon, éloigné depuis plusieurs semaines des épreuves de cross-country fera sa rentrée dimanche aux Championnats de Paris.

En solitaire, notre champion de France s'entraîne chaque jour dans les sous-bois de Vincennes.

— Alors ! Raphaël, la forme est satisfaisante ?

— Vous savez, on ne peut rien dire. J'ai peur que cet arrêt dans ma saison de cross m'ait porté quelque préjudice.

— Quel avis avez-vous sur Petitjean ?

— Il est très fort. Je l'ai encore vu, il y a une quinzaine, au cross du bois de Boulogne, c'est un solide crossman, qui, au Tremblay, sur un terrain de cross, se trouvera tout à fait à son aise...

Exagération

L'équipe de l'Armée de l'Air se prodigue. On peut même dire que ses joueurs n'ont aucun répit dimanche et semaine.

Nous trouvons que les dirigeants de la formation nord-africaine devraient freiner l'enthousiasme exagéré de leurs joueurs pour le football !

Corners

★ La 3-F a décidé de faire rejouer, à Toulon, le match de Coupe Nice-Aix.

★ Brajon s'étant blessé (claquage) jeudi à l'entraînement, le Stade Français emmènera à Lens l'équipe suivante : Pascal ; Chrétin, Rodriguez ; Ben Ali ou Emmanuelli, Lefèvre, Grégoire ; Sintès, Tessier, Vastag, Vasquez, Raphy.

★ Le Racing C. Paris voudrait bien utiliser Jordan, mais à un autre poste que demi centre et il est possible que « Gusti » joue demi aile prochainement, ce qui ne lui convient pas particulièrement !

● Adolphe Prat s'est marié en cachette samedi dernier à Asnières. Félicitations.

● A. Sérès-Lapébie courront à Gand le 18 février.

ravitaillement

Cette semaine

VIANDE. — Boucherie : 160 gr. (N° 6 et BH) ; charcuterie : 90 gr. avec BA (BC janvier prorogé) ; cheval : avec BB (janv.) prorogé ; conserves américaines avec BD (janv.) prorogé.

Vos inscriptions

Triperie avec DU ; œufs avec DK : margarine avec les tickets de 25 gr., 10 gr. et 5 gr.

Sachez que...

● Les détaillants et demi-grossistes doivent déposer les tickets DK (œufs) à partir d'aujourd'hui chez leur grossiste.

● Les détaillants et demi-grossistes doivent déposer les tickets DK (œufs) à partir d'aujourd'hui chez leur grossiste.

THEATRES

COMEDIE CHAMPS-ELYSEES
LA NUIT DE LA St-JEAN

THEATRE DE PARIS
11 DERNIERES
LA TENDRE AVENTURIERE
Elvire POPESCO, ARMONTEL
Dimanche 18 : 2 dernières
***Prochainement* : Mon bébé**

Le 8 février, *Paris-presse* n'a été tiré, faute de papier, qu'à 225.790 exemplaires.

MONTPARNASSE-GASTON BATY
4 DERNIÈRES
LE GRAND POUCET
CASINO DE PARIS — TOUS LES SOIRS à 20 H. La nouvelle grande REVUE A SUCCES « CHARMING PARIS ». Matinées à 17 heures Dimanche et Lundi.

PALAIS DE CHAILLOT
Samedi 10 février, à 19 h. 30
GRAND GALA
au profit des blessés de l'Armée Française
Henri GENES, JACKSON et sa Cie, Pierre MINGAND, Jacques MOREL et les CRADDOCKS, DAMIA, Laure DIANA, Marie DUBAS, FERNANDEL, LUCCIONI, Reine PAULET, Edith PIAF, Cécile SOREL...
Loc. : Chaillot ; Résistance, 23, rue Chauchat, 28, av. Friedland ; chez Durand et les principales agences.

LA ROYALE CINÉMONDE
Gary COOPER dans LA GLORIEUSE AVENTURE

35 CHAMPS ELYSEES CINEPHONE 2 BOUL DES ITALIENS
EN 1re EXCLUSIVITÉ
Le Gladiateur JOE E. BROWN
LUCIEN BAROUX La Marraine DE CHARLEY

GODEFROY 34, r. Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-Elysées
BRILLANTS-ARGENTERIE

NE TOMBEZ PAS
sous le coup de l'article 193 du code de Justice Militaire
en ne déclarant pas VOS AVOIRS A L'ETRANGER
avant le
1er mars

J. DUMONTET et Cie, commissionnaires en marchandises, 103, cours d'Alsace-et-Lorraine, à Bordeaux, tél. 63-34, **vendent et achètent tout et partout pour le compte de tiers,** assurent **transport, transit et entreposition** de toutes marchandises. Importante organisation dans le monde entier. Déjà agents généraux de très grosses firmes possèdent la plus importante organisation de prospection.

COMPTOIR PARISIEN
BIJOUX-BRILLANTS
5, bd Strasbourg. Bur. 1er ét.

Demandes emplois **20 fr.**

Représentant bien introduit dans le Sud-Ouest prie bonne maison d'écrire à AGENCE HAVAS PERIGUEUX N° 253 pr prise de contact

2 PEINTRES, libres de suite. LEO. Tél. SUFfren 05-50.

CHEF SERVICE très au courant pneumatiques, carburants, lubrifiants 41 ans, tr.actif, b.présent, cherche poste commercial ou secrétariat intéressant. Baudot, 7, r. Dupleix-15e.

PEINTRES LIBRES DE SUITE. Marcel, DOR. 61-64.

Technicien, 37 a. 10 a.réf.mach.aut. chef étud.Ec.Furjot,11,r.Réaumur

Bonne couturière - lingère cherche emploi dans grande maison bourgeoise ou hôtel 1er ordre ou château. Sérieuses références. Ecrire GERMAINE (18343) J'Annonce, à Toulouse.

M. 39 a. tr au court quest.comm., adm.et compt.conn.anglais dispos. 1 à 2 j. p. sem. Tél. MAR. 97-35.

Offres d'emplois **80 fr.**

D. mécanic. garage. B.rétr. Sté Garage Lancry, 63, rue de Lancry. Travaux pour ministères.

On dem. 2 motoristes, 2 mécanic. pour Rion-des-Landes. Cantine, ravitaillem., logemt assur. S'adr. OGIER Garage Acacias, 43, r. d.Acacias-17e

Docteur en médecine est demandé pour laboratoire d'analyses médicales. Ecr. Pharmacie BAILLY, 15, rue de Rome, Paris (8e).

Cie Nationle Radiateurs à Aulnay-s.-Bois, dem. de suite Bons Ajusteurs-Outilleurs. Se présent. av. référenc.

Dem. bon. prem. mains ling. fine, atelier et domicile. Se prés. matin LEVEQUE, 32, r Chazelles (17e).

Techniciens, 25 à 30 ans, formation équivalente E. N. P., demandés par usine mécanique électricité, formation professionnelle par nos soins. Ecrire : C. E. C., 5, place Vendôme.

Chauffeur marine et graisseur extérieur demandés pour conduite chaufferie et entretien usine. Situation stable REBOURS, 9, rue Valentin, à LEVALLOIS-PERRET.

Demandes gérances **80 fr.**

GERANCE Comm. Dame demandée dispose 150.000. Etude LERE, 13, Fbg Saint-Martin

Commerçant sinistré accept. gér. ou aide financière pr reprendre activité. Offres sérieuses garanties. Ecr. pour étude formalités à Bouyais, 5, r. Albert-Samain, qui transm.

Travaux à façon **80 fr.**

Peinture, collage, raval. JOSEPH, 38, rue Ramey-18e. MON. 68-66.

Cours, leçons, écoles **120 fr.**

Apprenez un métier LA COIFFURE 138, r. de Rivoli. Dames et Mess.

Anglais, All., Franç. 20 f. l'h. Mise Rolly, 7, r. N.D.Victoires (Bourse)

COIFFURE Apprentiss. complet. 14, place du Havre

Chiens **120 fr.**

Achat-Vente CHIENS toutes races. Pour Médor, 41,av.Kléber. Pas.33-44

Autos, motos, vélos **120 fr.**

Achète cher AUTOS RECENTES. — Duriez, 66, av.Emile-Zola. Vau.33-30

Achète de suite Citroen, Renault, Peug. 27,av.M.-Picquet.Inv. 71-00

ACHETEUR voit.tourisme modern et Camions ts tonnag. Pieri.92,r.Barrault. Gob.33-01 et 02

Ach.compt. Renault, Citroen, Peug. De Lafosse, 21,r.de Lyon.Did.18-50

Locations meublées **120 fr.**

URGENT Part.ch.meublé 2-6 p. tt conf. ou hôtel part. Loyer indiff. Tél. 9 à 12 h. PRO. 74-82.

Locat.non meublées **120 fr.**

Réc. qui procur.appart. 3-4 p. conft si poss. Léger, 65, r. de Lagny-20e

Louerai Bourse, Opéra, Madeleine 6, 10 pces bureaux install. ou non Ecr. LACOU, 9, r. des Petits-Hôtels

Chere. appts 2-3 p. meubl. ou non. Arnoux, 78,r.Amsterdam.Tri.29-94

Ech. appart. 2 pl. 16 e. appart. 4-5 pl. Ecr. Graff, 5, r. de Rome

Propriétés, terrains **120 fr.**

CACHAN. Ppté à usage indust. 7 p. cuis. Conft. Gdes dépend. Garage. Hang. Sup. couv. 600 mq. Sup. tot. 900 mq. Libre. 550.000. Facil. Lalause, 71, r. Châtillon, Montrouge.

VENDRE, ACHETER, LOUER toutes régions INDICATEUR BERTRAND, 11, rue du Louvre, Paris (1er).

A vendre en bloc ou dét. BRUNOY **PROPRIETE** Maison de maître, dépendanc. Beau parc Grd potager contenant 38.000 m. plus 15.000 m. en bord. rivière. LIBRE. Prix int. BERNARD LEVY FILS, 24, aven Friedland, Paris.

Superbes terr., plage normande intacte toute viabilité dx climat. Lots dep. 5.000 fr. Ecr. GAUTIER, 258, avenue Daumesnil, Paris-12e.

Appts, ventes, achats **120 fr.**

VOLTAIRE 1 grde pièce et cuis. 55.000. BERTRAND, 11, r. Louvre

Asnières fce gare libre Sté 2 p.cuis.bs 225.000. Michel, 45, rue Vivienne.

Locaux commerciaux **120 fr.**

Gr. récomp. ou repr. pr bureaux centre conf. Lescure, 3, r. Metz.

BEL.BOUTIQ. Ch.Elys. fac. 5 m. arr.-bout. et 2 p. pour tous commerces. Bail 9 ans. 16, Square Gabr.-Fauré, 16 **PAN** WAG. 07-02

Immeubles **120 fr.**

Imm.à Vanves pr.Me. Rev.net 15.000 450.000.LeSol,4,r.Corvetto.Lab.73-13

B. Im. 1900. P. tail. 6 ét. 1.400.000 Carref. Im.P.tail. 2 bout. 2.550.000 Uniq. Marel, 19,av.Opéra. Opé.03-25

Daumesnil tr. bon imm. angle bon rev. 1.100.000. Bonnefoy, Opé. 08-55

Fonds commerce **130 fr.**

BAR AMERIC. près Bourse, Installat.moderne stock cave. Prix : 3.500.000. LE SOL, 4, r. Corvetto. LAB. 73-13

Fabrique Bonnetterie Société Paris 21 métiers. Locaux. — Comptoir Immob. et Foncier de France, 80, boulevard Haussmann, Paris-8e.

COTE D'AZUR à vendre face gare **HOT.MEUB.** Bernard Lévy Fils, 24,av.Friedland,Paris

Café-Rest.-Hôtel à Mureaux 100 % sinistré vend terrain et droits. Adlin, 20, av.Joffre, Meulan.Tél. 103

Hôt.-Café-Restaur. affaire réputée, 18 kil. de Paris. Sit.uniq. Urgent Gaudard, 62, rue Montparnasse, 62

PAS DE PORTE quart. Pte St-Cloud. Très bel. Bout. Belle situat. Quart. comm. 600.000. **INTER** 75, r. St-Lazare face Trinité

HOTEL - RESTAURANT

Quart. Amérique. Gde sal. Pet. Sal. 9 ch. Log. Ent. 2 p. 800.000. **INTER** 75, rue St-Lazare

VEND FOND MENUISERIE à Reims, avec Matériel et Stocks. Ecrire Lelissez, 8, rue Denfert-Rochereau, à Asnières (Seine).

Occasions diverses **120 fr.**

ACH. VETEM. homme, garçon., Occas. Barsanti, 24, r. Dupetit-Thouars. TUR. 45-91

ACHETERAI PIANO A QUEUE RAMEZ, 42, r. Turbigo. Arc. 97-42.

STUDIO COSY, Literie. Chambre, Salle à manger. PRO. 66-45 **CUNY** 53, r.Hauteville, PRO.76-15

Cherche machine à écrire bon état. CATEL, 18, r. Cadet. PRO. 55-22

PHOTO - CINE CAMERA PHONOS. DISQUES ACHAT TRES CHER. VOLTREX, 173,r.Temple. Arc. 16-13

ACHAT DE MEUBLES

mod., anc., rust style. Donner prix MICHEL, 10, r. Rivoli. Arc. 86-42.

Ach. Armes, 19, r.Chaptal, Levallois.

AV. Manteau trois-quarts Hermine été marron,excel.état. VIGIER, 1, r.Louis-Murat av. 15 h. WAG.40-38.

CHARPENTES METALLIQ. HANGARS

BARBEZ, 27, rue République, 27 Charenton. ENT. 34-20.

Transp., déménag. **130 fr.**

ARC. 84-38 Voitures grand tourisme - ambul. pour voyages toute la France.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.

R. BALLI, imprimeur.